

REVUE AGRICOLE.

JUILLET.

SOMMAIRE:—Partie Officielle.—La Culture du Lin—Réponses au Comité des deux Chambres du Parlement pour l'avancement de l'Agriculture—La Culture de la Vigne—Réponses obtenues par le Comité spécial de l'Assemblée Législative pour avis sur les moyens de faciliter la culture de la Vigne en Canada—La Marche et l'Etat de l'Enseignement Agricole en Canada—Extrait du Rapport du Comité spécial de l'Assemblée Législative nommé pour s'enquérir des moyens de promouvoir l'Enseignement Agricole dans le Bas-Canada.—**Partie non-Officielle.**—La vie Rurale—Résultats désastreux de l'absentéisme—L'Esprit Rural en Angleterre—L'Esprit Rural en France—L'Influence de la Grande Culture.—**Travaux de la Ferme.**—Travaux du Mois—Les Brriages entretiennent l'humidité du Sol—Entretien des pommes de terre—Epoque du buttage—Le buttage est-il toujours recommandable—Entretien général des plantes sarclées—La Culture du Sarrasin—Les Prairies nouvelles après Sarrasin—Epoque de la Fénaison des Prairies—Le foin dur et le foin en fleur—La théorie ou la pratique expliquée—La coupe des foins—Economie de l'emploi des faucheuses—Le fange des foins—Entrée et conservation des foins—Le foin en meules—Tassage du foin—Fénaison des légumineuses—Manipulation spéciale.—**Animaux de la Ferme.**—Chevaux et bœufs de travail—Le bœuf dans les pays arriérés—Le bœuf dans les pays de petite culture—Le bœuf dans une culture intensive—Le bœuf et le cheval réunis—Le cheval comme attelage—L'emploi des attelages des vaches—Résumé.—**Matériel et Constructions.**—Les Machines à recueillir—Les faucheuses—Les faneuses—Les râteliers mécaniques—Les Machines à moissonner.—**Revue de la Colonisation.**—Historique de la Colonisation des Cantons de l'Est—Le premier établissement—Les voies de communication.—**Revue Commerciale.**

Partie Officielle.

LA CULTURE DU LIN.

A L'Hon. George Brown, Président du Comité sur l'Agriculture, etc.

MONSIEUR.— En réponse à la question no. 8, de la circulaire émise par votre comité sur la culture du lin, j'ai l'honneur de soumettre les remarques suivantes :

Premièrement.—Le sol et le climat du Canada sont admirablement adaptés à la culture de cette précieuse plante; cela est clairement démontré par le fait qu'il y a cette année environ dix mille acres de terre consacrés à cette culture dans le Haut-Canada.

Le Colonel Mitchell, du comté de Halton, et les MM. Perine, du comté de Waterloo, en ont plus de trois mille acres, et le reste se trouve disséminé dans diverses parties de la province, à l'est et à l'ouest de Toronto. Dans beaucoup de cas, ceux qui avaient l'habitude d'en cultiver deux ou trois acres depuis des années, en ont quinze ou vingt acres sous culture cette année.

Des capitalistes maintenant occupés à monter des machines pour préparer le lin et le mettre en état d'être apporté sur le marché, il y aura cette automne une trentaine de nouveaux moulins à brayer, à part ceux qui sont déjà en opération, et deux grandes manufactures pour filer et tisser le lin, qui convertiront la matière brute en marchandises propres à la consommation indigène, et qui donneront par là de l'emploi aux classes ouvrières, et épargneront un droit de vingt pour cent sur des marchandises de même espèce importées en Canada. Un article de toile grossière sera placé sur le marché canadien, dans quelques semaines, par MM. Perine, Frères &

Cie., de Doon Mills, près de Galt, qui remplacera les poches en coton sans couture qui ont été en si grande demande, jusqu'ici par nos cultivateurs. L'établissement de ces messieurs fournit déjà du fil à cordonnerie, de la ficelle, des câbles et cordages, dont je prends la liberté de soumettre des échantillons à votre comité.

Secondement.—La quantité de grains qu'il faut pour ensemer un acre de terre est d'environ un minot et demi. A Norval, on en a employé deux minots, et à Ste. Marie, seulement un et un quart, mais il vaut toujours mieux semer trop que pas assez. Le terrain qui convient le mieux à la plante est un sous-sol d'argile avec terroir épais. mais, je l'ai vu croître sur toute espèce de terrain en Irlande. Le meilleur moyen de préparer la terre est de labourer profondément en automne et de nouveau au printemps, et de bien herser le terrain, de passer ensuite le rouleau *avant que de semer*, de herser de nouveau avec une herse légère, et enfin de repasser le rouleau afin que la surface soit aussi unie que possible. La graine peut être semée aussitôt que vous pouvez vous rendre sur la terre, au printemps, et elle lève généralement avant le blé ou les autres semences; c'est ce qu'on appelle généralement une récolte de quatre-vingt dix jours. La graine de Riga est la meilleure, et produit une fibre de trois à quatre pouces plus long qu'aucune autre; cependant elle est dispendieuse à cause des frais d'importation.

La graine canadienne, lorsqu'elle est bien nette, paraît bien satisfaire à présent, surtout lorsqu'on la change de localité.

En Irlande, on ne laisse jamais mûrir la graine de lin, et l'on importe chaque année de nouvelle graine de Russie ou de Hol